

DANIEL BUREN

*Discours aux étudiants*

Je me trouve devant vous aujourd'hui pour vous remettre vos diplômes, diplômes pour lesquels vous avez travaillé durant ces quatre dernières années. Il est assez cocasse de se rendre compte qu'au moment exact où vous êtes enfin décontracté et avez terminé en effet tous vos examens, c'est moi qui ai le sentiment étrange d'en passer un devant vous.

Je ne sais absolument pas personnellement si vous méritez ou non les diplômes que vous allez recevoir, car je n'ai strictement aucune idée du travail que vous avez accompli pour cela, en revanche et dans le même moment je vais vous donner, à vous, quelques arguments qui vont vous permettre de sanctionner ma présentation.

Bref, je suis ici avec l'obligation de faire confiance à la fois à vous autres, étudiants dont je ne connais absolument rien du travail et à vos professeurs dont certains que je connais depuis longtemps sont des amis qui vous ont accordés ces diplômes. J'ai donc pour tâche de vous féliciter pour le succès final venant couronner votre carrière d'étudiants sans avoir la moindre idée des raisons spécifiques qui ont rendu ce succès possible.

J'ai accepté la responsabilité d'être ici aujourd'hui pour une raison bien spécifique sur laquelle je n'ai paradoxalement aucune information quelconque et par là même aucun jugement personnel ! Il me reste donc le choix entre féliciter les professeurs qui vous ont décerné les diplômes ou bien, tel un aveugle, de vous féliciter directement pour vos qualités dont je n'ai pas la moindre idée.

En d'autres termes, étant invité ici, je prends comme honneur et si je veux, dans cette situation, le respecter, je me dois d'être, à tout le moins honnête envers vous-mêmes et vous dire que, si j'avais été un de vos professeurs et donc si j'avais pu connaître vos travaux, en tant que responsable, il est fort possible que quelques-uns parmi vous aujourd'hui ne seraient pas là pour recevoir le diplôme que je vais justement leur remettre ! En fait, ma présence ici est basée sur la loyauté. La Faculté m'a invité en toute confiance par rapport, je pense, à ce qu'elle connaît de moi ou perçoit de qui je suis et j'ai accepté son invitation sur la base d'une confiance réciproque renforcée par mes visites fréquentes dans votre école durant ces treize dernières années, visites m'ayant permis de vérifier le sérieux de votre établissement. Fort de cette connaissance je peux finalement considérer que les diplômes que je vais vous remettre dans quelques minutes sont la marque évidente de vos capacités, habiletés et connaissances dans le domaine de l'art et penser que vous les avez bien mérités.

Ce préambule étant, ces quelques phrases disent bien peu de la complexité du problème et de mon embarras d'être ici.

En fait, je ne devrais pas réellement me faire trop de souci à cause du fait que je ne sache pas vraiment les raisons de votre succès, en d'autres mots, si vous méritez ou non de recevoir ce diplôme, car vous allez dès demain entrer dans un monde, appelons-le monde de l'art. Vous allez y entrer en tant qu'artistes, et vous allez vous apercevoir que dans ce monde-là justement, les diplômes sont absolument sans signification et sans nécessité. Je suis cependant quelque peu inquiet de me rendre compte que j'arrive ici un peu tard pour vous informer de cette réalité ! Votre diplôme en fait n'est pas la sanction finale ni une preuve quelconque pour les autres que vous êtes capable d'être un artiste ni une preuve de votre capacité à entrer dans le monde réel, le monde de l'art, mais bien plus le dernier signal de la fin d'un rêve. La fin d'une situation privilégiée, chaude (même ici à Halifax!), situation confortable dont vous avez profité au maximum durant ces quatre années. Du moins je l'espère car demain commence une autre histoire.

Certains d'entre vous qui n'aviez pas réalisés cet état des choses, risquent d'être fort déçus quand ils s'apercevront dès demain en se réveillant à quel point leur diplôme tout frais est totalement dénué de toute utilité.

Au lieu d'être la clef nécessaire pour entrer dans le monde de l'art ou pour trouver un travail - comme

c'est le cas pour bien d'autres carrières - ce diplôme pourrait bien être juste bon, et encore ! après avoir été encadré, a devenir une sorte de bibelot décoratif accroché à l'un de vos murs. Si vous terminiez aujourd'hui vos études d'avocats, de médecins, d'architectes, de charpentiers, de biologistes, de chimistes, d'informaticiens... votre diplôme serait votre première clef indispensable à vos débuts. Malheureusement, pour la majorité d'entre vous, ce que vous allez recevoir ne nous ouvrira rien du tout.

Ce diplôme en revanche, était sans doute la clef nécessaire pour rassurer vos parents sur le fait que vouloir devenir un artiste pouvait être un choix sérieux et que des écoles sérieuses elles aussi existaient pour bien le prouver, mais je suis obligé de vous dire que ce diplôme ne vous aidera jamais à prouver au monde que vous êtes bien un artiste. Parce que l'art, et tout spécialement depuis la fin du siècle dernier, n'a pas une fonction évidente, ne demande aucune technique spécifique, n'a pas d'utilité directe, n'a pas de besoins qui peuvent être à priori inculqués, appris ou suivis. Même l'histoire de l'art n'est pas une discipline facile, encore moins une discipline stable.

Est-ce que tout ceci tendrait à prouver qu'une école d'art n'a pas de raison d'être ? Est-ce à dire que toutes ces années passées ici ou ailleurs dans une autre école d'art l'ont été en vain ? Pas nécessairement. Mais une école d'art a de toute évidence une signification différente, en tant qu'école, que dans la plupart des autres disciplines pédagogiques.

Depuis que l'art est un champ extrêmement vaste, depuis que l'art n'est plus fondé sur une ou des techniques spécifiques, chacun de nous doit inventer sa propre technique, technique qui devient par définition de bien peu d'intérêt quant à son enseignement à d'autres. Ici se trouvent exactement les limites d'une école d'art et son impuissance à combler ce que les autres écoles ou universités sont justement fondées à enseigner. C'est aussi la raison et l'endroit où une école d'art se distingue du milieu du système pédagogique en général et commence à devenir intéressante. Qu'enseigner ? Qu'apprendre ? Qu'est-ce qui est nécessaire . Qu'est-ce qui peut aider ?

Une école d'art peut vous donner une grande quantité d'opportunités dès qu'elle comprends ce que nous pourrions appeler ses devoirs. Une école d'art peut vous donner de l'espace pour travailler, dans le cas où vous auriez besoin d'un atelier bien entendu. Une école d'art peut vous fournir les informations dont vous avez besoin, les livres que vous recherchez... Une école d'art est un lieu où l'on peut rencontrer d'autres personnes du même âge et ayant les mêmes préoccupations, où vous pouvez rencontrer quelques très bons professeurs, ou vous pouvez enfin rencontrer quelques artistes invités dont le travail peut vous intéresser. A ce sujet, je pense que plus il est possible à un jeune de rencontrer des artistes mûrs et actifs dans le monde de l'art, meilleures seront les chances d'avoir une approche du monde de l'art et de ses contradictions, et je sais d'expérience qu'ici, spécialement dans cette école, vous avez eu la chance de pouvoir rencontrer des dizaines d'artistes différents, de parler avec eux, de les questionner, chance qui n'est pas donnée aux élèves dans beaucoup d'écoles à travers le monde.

S'il est sans doute un peu exagéré de dire comme je le disais tout à l'heure qu'une école d'art est un rêve, on peut dire à tout le moins qu'une école d'art est un lieu extrêmement privilégié. Un abri qui vous offre une foule d'opportunités que vous allez maintenant avoir un mal fou à trouver par vous-mêmes en dehors de ce cadre. Par exemple la possibilité de rencontrer des artistes. Invités ici, dans cette école, ils sont complètement à votre service quasiment vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Ils se trouvent quasiment nus devant vous – je veux dire vulnérables – devant vos questions, vos critiques, votre jugement. Certains mêmes pourront travailler directement avec eux ou bien les voir travailler. En dehors de l'école, les mêmes artistes peuvent être tout bonnement totalement invisibles ou souvent extrêmement difficiles à aborder. Ici, ils prennent tout leur temps pour voir vos propres travaux, pour en parler, pour discuter des perspectives qu'ils ouvrent déjà ou non. Ces mêmes artistes pourront vous ignorer complètement une fois franchi le pas de la porte de cette école et aussitôt que vous deviendrez vous-même un artiste. Vous pourrez alors découvrir un ennemi, alors que vous veniez tout juste de découvrir un protecteur ! Vous allez maintenant entrer dans un monde avec bien peu de protections voire aucune et découvrir que, contrairement à ce que l'on a pu vous dire, à savoir que dans ce monde de l'art tout était possible, bien peu de choses finalement arrivent et moins encore

sont acceptées. Et ceci n'est pas le moindre parmi les phénomènes que vous allez bientôt découvrir par vous-mêmes. En tant qu'artiste débutant vous allez vous rendre compte qu'il y a fort peu de personnes capables de prêter attention à vos travaux et que cette situation va pouvoir durer longtemps. Pour certains elle ne cessera jamais. Dans le sein de l'école d'art, vous avez eu droit au minimum à de sérieuses critiques sinon à des masses de bravos ! En dehors vous pourrez fort bien n'avoir strictement aucun commentaire. Certainement jamais un diplôme !

Parce que soi-disant tout est possible, le monde de l'art est un monde extrêmement difficile. Monde extrêmement difficile à pénétrer et encore plus difficile à s'y faire accepter. Parce que tout est possible à priori et que les limites et frontières ne sont pas très bien définies, vous devez les trouver par vous-mêmes et ceci est une entreprise de la plus haute difficulté.

Un autre paradoxe dont vous allez vous rendre compte très rapidement, c'est que si tout est possible à priori, si chacun ou chacune doit inventer sa propre technique, son propre espace, si tout semble libre, ça ne prouve absolument pas qu'il n'y ait pas de règles extrêmement strictes régissant tout ce système. Vous allez découvrir, petit à petit, ces règles qui sont très strictes et très solides et qui sont toujours masquées sous les apparences de la liberté absolue. Liberté peut-être mais de l'ordre de celle que vous trouviez, soudainement jetés nus au beau milieu de la jungle, sans armes, sans provisions et sans alliés. Ces règles invisibles sont là en fait pour protéger le mieux possible le statu quo, pour empêcher tout changement et détruire toutes velléités aux expérimentations. Ces règles invisibles sont là pour garder aussi fortement que possible les aspects les plus conservatifs de l'art tel qu'il est accepté. Elles sont là pour protéger l'image que la classe dominante bourgeoise veut laisser de sa propre idéologie. Elles sont là pour protéger paradoxalement un liberté suspecte qui n'existe nulle part ailleurs dans cette même société. Vous allez trouver ces règles dans le système des galeries, à l'intérieur des musées, des magazines d'art et de leurs écrivains, finalement vous allez vous-même vous rendre compte que ces règles sont défendues par les artistes eux-mêmes. Peut-être bien que déjà quelques-uns parmi vous les ont détectés à l'intérieur même de l'école ?

Ceci dit, en tant que jeunes artistes entrant dans la carrière vous allez vous trouver en face de deux possibilités dont l'une seule devra être choisie.

La première, consistera à essayer de vous infiltrer vous-même et votre travail à l'intérieur du monde de l'art tel qu'il est et que vous le trouverez, fondamentalement sans y changer quoi que ce soit, mais en acceptant les règles, c'est-à-dire le statu quo et d'ajouter ainsi, dans la mesure du possible, votre produit aux autres produits existants et ce sans questions d'aucune sorte.

La seconde alternative consistera, n'acceptant pas le monde de l'art tel qu'il est, à entrer en conflit avec lui, c'est à dire vous rebeller, à refuser le statu quo, ce qui impliquera immédiatement, comme risque majeur, d'être rejeté totalement avec armes et bagages du monde de l'art.

Il n'est pas besoin, je pense, d'ajouter que ces deux choix constituent des voies extrêmement difficiles toutes les deux et que la seconde l'est encore plus que la première. Si j'ai un souhait à formuler, ici et aujourd'hui devant vous, c'est qu'il y ait parmi vous une personne au moins qui choisisse la deuxième voie et que ce faisant elle puisse arriver avec d'autres venant d'horizons différents, à ses fins dans un avenir plus ou moins proche.

Un autre rêve propagé par les écoles en général et les écoles d'art en particulier c'est de faire croire que dans votre vie, l'école c'est le temps d'apprendre, le temps d'être étudiants. Ensuite, le diplôme en poche, vous quittez le monde des études pour entrer dans celui de la production. Cette dichotomie entre ces deux étapes est en fait un drame pour tout le monde. Cependant, ici, vous avez une chance fondée sur le paradoxe suivant. Etant donnée que vous allez découvrir très prochainement que votre diplôme ne sert à rien, et pour aussi décevant que cela puisse paraître pour certains, cette inutilité complète signifie aussi que le passage de l'école au monde réel n'est pas pour vous une rupture avec votre rôle encore très récent d'étudiant.

Je m'explique. Votre diplôme n'étant d'aucun usage, et cet état réveillant brutalement certains d'entre vous du rêve dans lequel ils étaient plongés, ça ne va pas changer beaucoup votre situation. Vous ne passerez pas du statut d'étudiant à celui d'ex-étudiant. Vous allez, en tant qu'artiste, et fort d'un

diplôme sans usage dans la poche, être forcé de rester étudiant toute votre vie. En effet, et ceci étant dû au caractère pour le moins curieux d'un diplôme qui ne prouve ni ne signifie rien pour les autres, vous allez être obligés d'apprendre toujours plus de façon à survivre et votre expérience ne sera jamais à ce point satisfaisante qu'elle puisse vous permettre d'arrêter d'apprendre. Vous allez avoir à prouver votre talent, votre habileté, votre savoir, tout le temps, à chaque pas et à chacune de vos prestations. Rien ne vous sera jamais donné par avance et vous devrez à chaque fois renouveler et prouver aux autres vos capacités. Vous allez passer de la situation protégée de l'étudiant « professionnel » à celle qui l'est beaucoup moins d'étudiant « éternel ».

Vous devez maintenant vous confronter à la réalité .

Il serait trop long ici de parler du monde de l'art aujourd'hui tel que je le vois. Laissez-moi juste vous dire que ce monde n'est pas facile et qu'il est, ces jours-ci, spécialement réactionnaire. En d'autres termes, ce qui était difficile à faire il y a quinze ou vingt ans me semble bien plus difficile encore aujourd'hui. Il est clair de nos jours qu'un marché pour les jeunes artistes existe et que ceci n'était absolument pas le cas il y a quinze ans. Aujourd'hui, ce marché est si florissant qu'il dicte sa volonté aux jeunes artistes et qu'une telle force, un tel pouvoir, laisse bien peu de place, pour ceux qui envisagent des travaux de type expérimental, ou, pour résumer, sont amenés par leurs recherches, à produire des œuvres dont la finalité n'est pas la vente immédiate.

Vous entrez dans un monde où, avec la disparition supposée de l'« avant-garde », l'art est devenu une sorte d'objet, avant toute chose, une marchandise. Je ne pense pas que personnellement cette situation soit bonne pour qui que ce soit et que soit son âge. Cette situation n'ouvre pas de perspectives trop encourageantes. Je ne crois cependant pas du tout par ailleurs qu'un artiste doive mourir de faim ou ne pas vivre du produit de son travail. Ici comme une autre énorme difficulté. Je vous demande seulement d'être très attentifs à toutes ces difficultés. Ne pensez pas une seconde que vous entrez dans une ère vous permettant une vie facile. Mais vous avez fait ce choix et c'est à partir de celui-ci que commence votre liberté. Cette liberté choisie vous fera supporter également d'énormes difficultés. Ce choix est l'un des plus difficiles, c'est aussi sans doute l'un des plus exaltants qui soient. Faire ce choix signifie également que vous êtes extrêmement ambitieux à moins que vous ne soyez seulement stupidement naïf. Cette ambition doit vous amener à transformer le monde. A n'accepter aucun pouvoir sans en discuter les fondements. A ne jamais imposer aux autres un pouvoir quelconque que vous pourriez légitimement gagner. Ce sont là les seules raisons vraiment intéressantes qui peuvent pousser à faire de l'art. J'aurai dû dire : à questionner l'art !

Ne laissez pas des idéologies tuer votre présent ou votre futur. Ne soyez pas effrayés à l'idée de changer le monde, encore moins en face des difficultés pour y arriver, ni trop naïfs quant au très petit nombre de chance que vous avez d'avoir du succès. Soyez aussi éveillés que vous pouvez l'être et alors, en tant qu'artiste, réalisez vos rêves.

Bonne chance à chacune et à chacun de vous.

Halifax, décembre 1983.

Discours au Nova Scotia College of Art & Design, Halifax, prononcé à l'occasion de la remise des diplômes, 17 décembre 1983 ;

in « Conférence », Daniel Buren, Les Ecrits (1965-1990), t. II, Bordeaux, CAPC musée d'art contemporain, 1991, p. 469-476